MARTIN neuf

JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES PARENTS DU LYCÉE MARTIN V

Noël 2015 Périodique Numéro 96
Editeur Responsable : Ivan Laureys Rue de la Mazerine, 31 1310 La Hulpe

Editorial

Que la Force soit avec vous !

Sommaire :

L'édito
Pensée d'un jour
C'est la rentrée… !
Portrait : François Van Sull
Euroscola, on y sera !
Une crèche…
Le groupe Amnesty

Les nouvelles de l'AP
La cellule PEBS
S'investir…
Cotisations / Agenda

A moins de vivre seul sur Mars depuis 4 ans, il ne vous aura pas échappé la sortie du nouvel épisode de Star Wars en pleine semaine de délibé, histoire d'occuper nos ados (et leur(s) parent(s) ?) le 16 décembre. Quoi, vous n'avez pas encore vos places ?! *Le Retour de la Force …*

Côté obscur de l'Univers, de l'Humanité, beaucoup plus grave et sérieux, ces attentats à Paris, ces menaces qui pèsent sur la Belgique et ailleurs. Comment peut-on se revendiquer d'un Dieu qui se respecte, quel que soit son nom, pour commettre de tels actes ?

Toute cette violence de par le monde, et qui si elle nous touche moins directement n'en est pas moins un drame, une douleur insupportable pour qui les subit. Si nos pensées vont d'abord aux victimes, à leur famille et leurs proches, chaque fois que ces islamistes font sinistrement parler d'eux, j'éprouve aussi de la compassion pour ces musulmans qui n'ont pas demandé une telle publicité, qui aspirent à vivre en démocratie et en paix avec leurs frères, quelle que soit leur confession, ici ou ailleurs. Il y a un « après attentats », et il nous faut désormais apprendre à vivre avec cette menace, à faire face, car il s'agissait d'un massacre au hasard d'innocents sortis pour simplement profiter de la vie, faire la fête. Un peu plus loin, vous trouverez un article très poignant, « Pensée d'un jour », sous la plume impressionnante de Mathilde Robert, rhéto. Signe, s'il en est, que ce tragique évènement nous ébranla tous, toutes générations confondues.

.

Revenons à la vie de l'AP. En novembre dernier, nous avons tenu notre Assemblée Générale, l'occasion de quelques bilans, de renouveler quelques mandats au Conseil de Participation et au Bureau de l'AP. Notre assemblée comptait pas moins de cinq (ex-)présidents d'AP du primaire et autant de personnes désireuses de s'investir. Tous les postes ont vite trouvé candidats, au-delà de nos espérances : nous avons donc cette année élargi notre bureau de huit à dix personnes, afin d'assurer une transition. Une belle relève se profile, je ne peux que m'en réjouir. Du sang neuf, des idées, de l'énergie et du dynamisme pour réinvestir votre AP : des réunions animées, foison d'initiatives et activités en perspective …

En cette fin d'année, au nom de l'AP, je vous souhaite quelques jours, semaines de repos bien mérités, tant pour nos têtes blondes que pour leurs professeurs et membres de l'équipe éducative, loin du bruit de ces travaux … Auprès de ceux qui vous sont chers, de tout cœur,

Un très Joyeux Noël à tous, et que 2016 vous apporte son lot de joies, bonheurs et réussites !

Pierre Hardy,
Président de l'AP du LMV.

Pensée d'un jour - 14 novembre 2015

Ce matin, tout est calme à la maison. Tu es seule. Malgré la quiétude environnante, tu sens que quelque chose est différent, tu sens une tension. Tu arrives au living, il n'y a personne, normal. Tu vois l'ordinateur allumé, étrange... Tu es toujours la première à l'utiliser. Tu poursuis ton chemin jusqu'à la salle à manger. Tu te sers, et repars à l'ordinateur en te disant qu'une petite série pourrait aider à te faire oublier cette drôle de sensation. C'est à ce moment-là que tu aperçois la page actualité ouverte sur le grand écran. Les titres scandent « Carnage à Paris : 128 morts et 250 blessés ». Tu tombes sur ta chaise et restes un instant à lire et relire ce gros titre. Tu te mets ensuite à lire les quelques dépêches. Tu apprends que ça s'est passé hier soir, que le nombre n'est qu'un bilan provisoire, qu'il y a encore 80 - 99 personnes en état d'urgence. Tu ne sais pas comment réagir. Tu ne comprends pas comment cela a pu se produire. Pourquoi ?!

Alors tu te caches, tu essayes d'ignorer ce qui se passe ailleurs, autour de toi. Sauf que le déni n'est pas la solution, et tu le sais. Pourtant tu n'écoutes pas cette petite voix qui te hurle que cela ne changera pas ce qui s'est passé, tu ne peux pas remonter le temps. Faire face. C'est plus facile à dire qu'à faire, il y a tellement de blessés, de morts, de tristesse. D'une certaine manière, tu es née dans une génération qui connaîtra beaucoup d'actes terroristes. Chaque

mois, tu entends parler d'attentats déjoués. Encore que là on ne parle que de la France et de la Belgique. C'en est presque banal. Tu ne trouves pas cela normal, il ne faut pas banaliser ces horribles actes.

Ce vendredi 13 était un vendredi ordinaire pour toi et pour beaucoup d'autres. Mais certains se préparaient à exploser, et par la même occasion à faucher un maximum de personnes. Sans vouloir leur trouver une excuse, tu penses qu'ils ne réalisaient pas la gravité de leurs actes. Ils ont été formatés, on leur a lavé le cerveau. Et au lieu de leur offrir la possibilité de développer leur pensée critique, on les en a privés. Les empêchant de réaliser que tout ce qu'on leur inculquait était d'un extrémiste à peine voilé. On leur a promis l'impossible, l'inaccessible. La promesse d'une place au paradis. Mais ont-ils réalisé qu'ils envoyaient une centaine de personnes sur un chemin qui n'était pas encore là pour eux ? Et ces terroristes ont-ils remarqué qu'ils n'avaient pas réussi à choisir par eux-mêmes, en leur âme et conscience leur propre destin ?

Tu sais, ou du moins tu penses savoir, à quel point il est facile de tomber dans des « cas » comme ces pauvres jeunes qui étaient simplement perdus, et à qui on a offert des réponses claires et simples. Tu es sur le point d'arriver à cette phase de ta vie. Tu devras faire un choix d'étude et malgré l'ampleur que prend ce choix aujourd'hui devant toi, plus tard tu réaliseras que c'était sans doute l'étape la plus simple et évidente à passer. Car après les études, il faut trouver un travail, et là : la guerre fait rage. Tu devras rester sur tes gardes, ne jamais abandonner quand tu auras une idée en tête, toujours te donner à fond ! Et surtout ne jamais oublier qui tu es. Tant que tu t'en souviens, rien de mal ne pourra t'arriver ! BE STRONG !

D'accord, peut-être que ces terroristes n'étaient pas totalement coupables, mais ne viens pas dire qu'ils étaient innocents tout de même ! Ils ont quand même assassiné une centaine de personnes. Et ce ne sont pas les victimes qui étaient simplement au mauvais endroit au mauvais moment ! Ce qu'ils ont fait est gravissime, injustifiable, impardonnable. Mais tu ne penses pas que réagir par la violence est le meilleur moyen. Nous avons déjà pu remarquer qu'ils étaient très bons à ce jeu-là, ils savent où frapper pour que cela fasse vraiment mal. Nous serions incapables de les prendre à leur propre jeu, ils sont trop dispersés, discrets. De plus, ce serait leur montrer qu'ils ont raison de nous attaquer puisque nous les attaquons nous aussi. Tu ne t'y connais pas non plus vraiment en technique de guerre, mais l'idée de guerre dans ton esprit pacifique semble faire un faux contact. Cependant, si le problème des djihadistes est que nos troupes sont en Irak et en Syrie, peut-être faudrait-il simplement les retirer. Comme je le disais, tu ne connais pas grand chose à la guerre. Sans doute que tes idées ne valent même pas un clou.

Tes parents rentrent enfin. Le silence règne toujours, au loin tu perçois des voix qui parlent très sérieusement. Ton père a allumé la radio et écoute les informations. Personne ne veut rater une miette du journal, toutes les informations doivent être entendues et digérées. La tension est si palpable, que tu pourrais la voir, comme la chaleur au-dessus d'une route en été. Toute la journée, tu as entendu parler de ces attentats, ces actes de guerre. Tout le monde a eu le temps d'apprendre les faits, mais chez toi, on n'en discute pas encore, trop sous le choc. Tu t'es noyée dans le flot d'information au point que tu ne sais plus vraiment où te positionner par rapport à tout cela. Maintenant que la crise est passée, il est temps de réfléchir posément à la situation actuelle. Tu dois garder l'esprit ouvert, tenter de considérer tous les facteurs et ne pas céder à la panique, car c'est tout ce que veulent les cerveaux des opérations. Peut-être que le meilleur moyen pour qu'ils échouent, c'est de leur montrer qu'ils ne nous atteignent plus.

Ce genre d'événement est traumatisant. Il est normal que toute la population soit touchée car le fait est que c'est très triste. Surtout que la Belgique est un pays voisin de la France. Paris n'est qu'à quelques heures de Bruxelles. Et tout le monde connait au moins une personne qui vit ou travaille là-bas.

Malgré toute cette tristesse et tous ces morts, la vie continue, et on poursuit notre vie. Sans forcément t'empêcher de penser à tous ceux qui sont partis, comme tu as toujours une pensée pour les hommes et femmes décédés lors de l'attentat des tours jumelles - tu avais trois ans ... et alors ? - comme tu penses aux jeunes enfants morts au retour de leur voyage de neige, comme tu penses à l'attentat de Charlie Hebdo.

Oui tu as été choyée par tes parents, mais ce n'est pas pour autant que le monde t'a épargnée. Comme tous, tu as été abîmée par ces événements, ils t'ont fait pleurer puis t'ont endurcie, sans parler des affaires familiales. Tu penses que ta génération sera rythmée par les explosions et les détonations des tirs meurtriers. Elle apprendra à repérer le son d'une personne qui recharge son arme, comme les générations qui ont vécu les guerres mondiales, ont appris à se cacher en entendant l'alarme qui prévenait le survol d'avions ennemis.

Tu as l'impression de te répéter alors mieux vaut s'arrêter là. En espérant que la prochaine fois que tu écriras ce sera pour parler d'événements plus heureux. Mais comme on dit : « Les gens heureux n'ont pas d'histoire ».

Mathilde Robert,
6 ème

La vie continue : voici un billet d'humeur sur les travaux en cours au Biéreau :

C'est la rentrée, plus d'escalier !

Septembre, une nouvelle année commence. Et là ô surprise, ô ébahissements ! Il n'y a plus qu'un seul escalier, de nouveaux containers, une cour en moins et de nouveaux numéros de classe.
8h30, il sonne et comme un élève respectueux que tu es, tu te rends en classe directement. Tu t'insères doucement dans la file déjà plus longue que celle sur l'E411 à la même heure. Entre cris, bousculades, croche-pieds et tirage de cheveux, tu décides de ne pas perdre le nord et tu réussis héroïquement la première épreuve en arrivant au premier étage. Tu as cours en A-184 et, comme tu t'es renseigné, tu sais que ce n'est plus au rez-de-chaussée mais bien au premier étage ! Tu avances donc parmi les multiples classes : A-102, A-121, A-128, … (Mais quelle est la logique ?). Tu arrives enfin à ton local quand tu remarques que ta classe n'est pas là. Un peu paniqué car il est déjà 8h34 et que tu as cours avec Mr. Hubin (ce qui veut dire que tu n'as droit à aucun retard !), tu ouvres ton journal de classe (que tu as toujours sur toi car tu es un élève modèle) et là, ô rage, ô désespoir, ce n'est pas en A-184 que tu as cours mais en A*M*-184, ce qui veut dire que tu es deux étages trop haut.
Enchanté de savoir que tu vas devoir emprunter l'escalier en chemin inverse, tu redémarres tel un Jedi face au combat. Après quelques coups dans le bide, une lèvre qui saigne et un mort qui agonise, piétiné par les gros de 3ème, tu jaillis devant le réfectoire ! Là, un petit peu énervé par les événements, tu sens la colère monter en toi… Tu te mets à courir pour rejoindre ta classe. Mais personne n'est là. C'est un multimédia… Et comme tu le sais si bien, les multimédias ne peuvent plus se louer, du coup, les profs s'amusent entre eux sans prévenir quiconque du désagrément. Tu te retrouves donc devant la porte, sans avoir aucune idée d'où se trouve ta classe.
Tu erres donc quand tu aperçois un de tes gentils petits camarades qui fonce vers les nouveaux containers. Tu décides de le suivre et, tel un espion de la CIA, tu arrives dans les containers.
Après cette course acharnée, il est 8h39… Tu passes donc par la case « retard » pour te retrouver enfin au fin fond d'un container à passer l'heure à faire un test de vue et d'audition en essayant de comprendre un traitre mot que le professeur aurait prononcé.
Mais bon, on ne peut rien y faire. Alors si tu veux profiter de l'after-travaux, il ne te reste plus qu'à redoubler !

Livia Decuyper, rédactrice en chef du *Rhétorqueur*
(LE journal des rhétos, réalisé par les élèves de
l'option « Activités littéraires » de 6ème avec M. Fiasse)

« À 18 ans, je postule pour aller sur un bateau de Sea Shepherd »

François Van Sull, 15 ans et demi

Passionné des océans, il veut les protéger. Et rêve d'embarquer sur un bateau de Sea Shepherd dès qu'il sera majeur, pour sauver des baleines ou dauphins de la pêche illégale. En attendant, il ronge son frein, hyper-connecté à son association.

« On vit dans un monde à deux dimensions, à plat. On doit construire des ponts, des plateformes ou prendre un avion si on veut s'élever. Dans la mer, les poissons vivent en 3D, il y a plus de profondeur. Et toutes les couleurs des poissons… », lâche-t-il rêveur. Depuis tout petit, il aime les animaux, il prend soin de ses poissons en aquarium et les observe tellement qu'il parvient à les comprendre. « Quand ils ont faim, ils se mettent toujours dans le même coin de l'aquarium, explique-t-il, et s'ils veulent jouer avec les bulles, ils se mettent à un autre endroit précis. »

Une passion née… à la télé

Sa passion devient presque un combat quand il découvre à la télé les massacres que subissent certaines créatures de l'océan et une association « pirate » qui tente d'éviter ces drames. « L'association Sea Shepherd filme toutes ses interventions. Discovery Chanel, puis Animal Planet, ont diffusé ces vidéos. Je les ai vues et, depuis mes 9 ans, je soutiens cette association, explique François. Avec peu de moyens, elle parvient à arrêter des machines de guerre japonaises qui disent étudier les baleines mais qui utilisent des énormes bateaux de plusieurs tonnes qui contiennent un laboratoire riquiqui, probablement vide ». Un jour, c'est sûr, il ira lui aussi sauver du massacre des habitants de l'océan. Pour l'heure, il commence par évincer le poisson de son alimentation. Dans la foulée, il stoppe la viande et tente de devenir vegan le plus possible. « Changer d'alimentation n'est pas très compliqué. Le plus dur, c'est de trouver des adresses qui vendent des alternatives qui conviennent », précise-t-il. Il aime faire son pain lui-même. Mais pour trouver du soyou ou des algues, c'est moins évident. Heureusement, sa famille est ouverte à ses convictions et sa maman varie les menus et approvisionne le frigo familial de laits végétaux et de purées d'oléagineux. Pour les recettes, François se réfère à un bouquin - *Vegan* - bourré de Post-it colorés.

Un steak de baleine entre potes

« Au début, mon meilleur ami n'était pas très pour (le veganisme). Je lui ai fait goûter une recette vegan de pastilla tofu aux légumes. Il a adoré », dit-il avec un grand sourire. Parce que si François aime les poissons, ça ne l'empêche pas d'avoir des potes différents de lui. « On est cool entre potes, chacun ses choix. Je crois qu'ils aiment bien que je les tienne informés. J'ai un côté sérieux et un côté déconne. Mes potes m'invitent à manger un steak de baleine et ça me fait rire ». En vrai, il a droit à une sauce tomate-légumes quand ses copains mangent un spaghetti-bolo.

Sa passion ne le quitte jamais, même à l'école. Sa motivation pour aller en cours ? La « green team » de l'école, un groupe de discussion qui se réunit sur le temps de midi pour parler d'environnement. « L'école est super-réceptive, c'est vraiment bien. L'année passée, j'ai pu tenir un stand Sea Shepherd en fin d'année », raconte-t-il. Mais à part ça, l'école ne l'enchante pas trop : « Moi et l'école, ça fait deux ». En 4e secondaire option informatique-espagnol au lycée Martin V, il aime surtout voir ses copains de cours. « La rentrée, c'est chouette pour retrouver ses amis et, parfois, on peut apprendre des choses aux profs aussi, dit-il simplement. Les premiers mois, c'est toujours un peu dur. On est tous vus comme des élèves lambda. Il faut montrer qui on est, quelles sont nos convictions… En fait, j'ai surtout envie de sortir de l'école. Il faut en finir pour pouvoir réaliser ses projets plus tard », ajoute-t-il, presque résigné. Avant d'enchaîner, les yeux plein d'étoiles : « À 18 ans, je postule pour les 'on sea' sur les bateaux de Sea Shepherd. Je veux y consacrer un an… ou deux ». Passionné par la vidéo, avec une bonne oreille musicale et super-motivé, il connaît déjà les conditions d'admission de l'association par cœur et se dit prêt à mourir sur un baleinier en Antarctique. « On n'a pas beaucoup d'impact positif sur la nature. J'aimerais au moins une fois dans ma vie faire quelque chose de bien et pouvoir le raconter plus tard à mes petits-enfants. »

« L'école, j'ai surtout envie d'en sortir. Faut en finir pour pouvoir réaliser ses projets plus tard. »

Déjà un premier fan

En attendant, c'est à son petit frère de 10 ans qu'il raconte les exploits de son association de cœur. Un premier fan qui peut terminer ses phrases sur les massacres des dauphins et qui porte d'ailleurs, lui aussi, un T-shirt de Sea Shepherd. Les deux frangins partagent aussi une passion musicale. Le cadet joue du violon, François du violoncelle. Il a même donné un petit concert cet été. « On devait porter une chemise pour le concert. Comme je n'en avais pas, j'en ai commandé une au logo de Sea Shepherd. C'est un sacré coût, mais elle a été fabriquée dans de bonnes conditions et je l'aurai encore dans quarante ans. Et puis, l'association vit essentiellement de donations et

de ses ventes ». Même dans la musique, son combat pour les mammifères marins n'est jamais loin. Seule évasion, peut-être, des randonnées en VTT au bois de Lauzelle.
Et ne lui proposez surtout pas de visiter un delphinarium pour approcher les dauphins qu'il aime tant. Il répondra froidement : « J'aimerais fabriquer une cage en plexi, aux tailles correspondantes aux tailles des delphinariums de Bruges et y laisser entrer six personnes pour voir combien de temps elles peuvent y rester. En sachant que les dauphins y sont depuis dix-sept ans ! Or, les dauphins sont hyper-intelligents, ils ont une conscience, sauvent des humains attaqués par des requins, ils désignent entre eux des nounous, vivent plein d'émotions… On ne peut pas les enfermer dans un delphinarium et les gaver de médocs pour qu'ils tiennent le coup ». François rêve pourtant de nager avec eux, mais en liberté dans l'océan.
Et en parlant de rêves et d'avenir, François a déjà une idée d'un job qui lui conviendrait. En lien avec la mer, bien sûr. Et la vidéo, peut-être. Si on ne le croise pas sur un navire de Sea Shepherd, il pourrait bien participer à l'une ou l'autre étude en biologie marine. « Sauf si je trouve un autre métier qui me permettrait de montrer au monde à quel point les animaux sont sympathiques. »

Estelle Watterman
Paru dans Le Ligueur du 7/10/15
(photo Bea Uhart)

Euroscola on y sera !

« Euroscola on y sera ! » disaient les élèves du groupe de sciences économiques de rhéto ce vendredi 23 octobre à la sortie du cours.

Les élèves ainsi que leur professeur, madame Meeùs, se sont présentés aux sélections du projet européen Euroscola. Ils ont rentré une candidature composée d'une photo de leur groupe ainsi que d'un plan de communication destiné à promouvoir le projet Euroscola mais aussi l'Europe auprès des jeunes. Et ce vendredi 23 octobre 2015, après plusieurs heures consacrées à l'élaboration de leur candidature et des semaines interminables d'attentes, la bonne nouvelle est tombée. La classe partira bel et bien au Parlement Européen de Strasbourg le 21 avril 2016.

Mais au fait, c'est quoi Euroscola?

Euroscola est un projet initié par le Parlement Européen. Il se déroule à Strasbourg plusieurs fois sur l'année. Ce projet permet aux jeunes, issus des 28 pays membres de l'Union Européenne et sélectionnés sur les mêmes critères, de rencontrer leurs homologues lors d'une journée afin de participer ensemble à une séance plénière du Parlement Européen. L'occasion leur est offerte de prendre la place des députés lors de débats dans l'hémicycle mais aussi d'échanger sur des sujets plus précis lors d'une réunion de commission (par groupes plus restreints). Leurs connaissances linguistiques sont mises à rude épreuve. En effet, la langue universelle étant l'anglais, les débats et les votes se déroulent dans la langue de Shakespeare.

Un projet intéressant pour le cours

Le projet rencontre vraiment des objectifs intéressants pour notre groupe de rhéto. L'Europe étant au programme du cours de Sciences Economiques, le fait de pouvoir se mettre pendant une journée à la place d'un député et qui plus est de le faire dans une des plus grandes institutions européennes est une aubaine pour l'apprentissage de la matière. Mais le projet permet aussi aux élèves de se rendre compte des enjeux européens et de prendre conscience du rôle qu'ils ont à jouer dans l'Europe. Ce dernier point a inspiré leur slogan : « Nous sommes l'avenir, nous sommes l'Europe ! ».

Thibaut Abel, 6G.

Une crèche en temps de pénombre

Suite à la réunion d'animation spirituelle convoquée par la direction du LMV le 26 octobre dernier, l'idée de réaliser une crèche a été lancée. Pour rendre plus vivante la fête de Noël, nous avons relevé ce défi avec des jeunes. Nous avons invité des élèves à participer à un atelier de production d'une crèche en argile.

Cette proposition s'inspire d'une activité qui a lieu chaque année dans notre famille. Un groupe d'amis et de voisins, petits et grands, se rencontrent une après-midi à la maison pour réaliser une crèche en terre glaise. Peu importe la dextérité ou le talent de chacun, l'essentiel est d'imaginer, de mettre la main à la pâte, de modeler et partager la joie de voir apparaître les personnages. Ce rendez-vous autour d'une tasse de thé et d'une crêpe est comme un avant-goût de Noël. Au fil du temps, certains se spécialisent dans le modelage du bœuf ou de saint Joseph et les petits créent aussi des personnages inattendus comme des dinosaures ou des dragons… Tout se passe dans la bonne humeur. Les pièces ne sont pas cuites, elles sont fragiles, la qualité est irrégulière. C'est une crèche éphémère qui après les fêtes retourne à la terre mais dont le souvenir célèbre un esprit d'enfance…

Au Lycée Martin V, nous avons sélectionné les élèves de 5ème D car l'horaire de religion s'adaptait bien à l'organisation de l'atelier. La veille, nous avons lu au cours le texte de Matthieu (Mt 2, 1-18) qui présente la naissance de Jésus et la visite des mages dans un contexte de persécution mais où la joie de Noël s'incarne dans l'histoire humaine.

Nous avons aussi présenté la tradition de la crèche et les personnages.

Le mardi 24 novembre, combinant une heure de fourche avec le cours de religion, onze volontaires se sont présentés : Narcisse, Margaux, Coline, Mathilde, Pomone, Charlotte, Tilly, Jeanne, Pauline, Amélie et Solane.

Chacun s'est ainsi trouvé face à un bloc d'argile rouge. Au départ, un peu de crainte. Personne n'avait d'expérience dans le modelage et les derniers souvenirs dataient de l'école maternelle. L'animateur Francesco Piras a invité les élèves à toucher l'argile, à la pétrir et à observer les formes qui apparaissaient. Un bon climat s'est installé et les élèves souriants ont commencé à interagir. Chacun était libre de fabriquer le personnage qu'il voulait: l'enfant Jésus, un ange, la Vierge Marie, Saint Joseph, les bergers, les animaux, les mages, le roi Hérode… À la demande des élèves, l'animateur circulait pour donner un conseil ou une aide au personnage en train de se former. Le directeur du LMV, Monsieur Dejemeppe est venu encourager la démarche.

Laurent, employé du lycée, a aidé à préparer l'atelier et a mis les personnages à l'abri pendant une semaine. Il a fallu les couvrir et les humidifier régulièrement pour éviter qu'ils sèchent trop vite et se fendent. Annie Drese s'est occupée de la mise en place de la crèche et de la décoration dans le couloir d'entrée du lycée.

La crèche est là depuis le mardi 1er décembre et jusqu'au mercredi 6 janvier 2016. Ce jour-là, à la récréation de 10h15, tout le monde est invité à partager un morceau de galette en compagnie des mages.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière » (Is 9,1).

Jorge Salazar Isaza
Professeur de religion

Le groupe Amnesty déclare sa flamme aux migrants

C'est reparti pour une année de rencontres, de réflexion, de sensibilisation et d'actions avec un nouveau groupe Amnesty ! La passation du flambeau n'a pas été simple mais la douzaine d'élèves fraîchement engagés dans l'aventure est prête à souffler très fort sur les cendres pour que les flammes des droits humains dansent à nouveau, comme celles des bougies disposées dans toutes les classes du lycée au mois de décembre, symboles d'espoir en ces temps troublés…

Lors d'un bond dans le temps (retour dans les années folles au festival Jyvazik), j'ai retrouvé un ancien élève du lycée, Martin Janssens (fils d'un célèbre réalisateur), qui travaille aujourd'hui avec des sans-papiers à Bruxelles. Engagé et plein d'enthousiasme, Martin m'a parlé de son activité à la « Maison des Migrants », un projet formidable à découvrir absolument : cette « Maison des Migrants » à Ixelles, c'est un espace de solidarité dédié à la question migratoire. Une partie de l'immeuble est affectée au logement des personnes impliquées dans le projet et à l'accueil provisoire des demandeurs d'asile et familles sans-papiers en difficulté ; l'autre partie est consacrée aux activités visant l'information/le soutien/l'accompagnement des migrants et la sensibilisation de la société civile : orientation socio-juridique, tables d'hôtes ouvertes, cours de français/néerlandais, activités pour les enfants, tables rondes, débats, projections,…

Après en avoir parlé dans le groupe Amnesty, nous avons décidé de nous rendre à Ixelles après les vacances de Noël (date à préciser), afin de rencontrer les personnes habitant cette « Maison des Migrants » pour instaurer un projet solidaire.
Ce mardi 24 novembre, le groupe s'est réuni pour parler de la situation critique en Syrie : dans un premier temps, nous chercherons à mieux comprendre les enjeux des conflits en rencontrant des Syriens, ensuite nous espérons concevoir un partenariat entre le lycée et des Syriens.

Elève ou professeur au lycée, si tu es intéressé(e) par ces projets, n'hésite pas à rejoindre le groupe Amnesty !
Nous nous retrouvons tous les 15 jours sur un temps de midi (mardi ou jeudi) au local multimédia 4 (voir notre agenda affiché sur le « mur Amnesty » dans le hall à côté de ce local, où sont exposées les bougies géantes).
Première réunion de 2016 : le jeudi 7 janvier à 12H30.

Christian Fiasse, professeur au Lycée

Les nouvelles de l'AP !

Pas mal de nouvelles têtes à l'AP cette rentrée, et de plus, certaines avec des expériences en association… Du pain béni, si j'ose dire.

Notre « toujours-mais-plus-pour-longtemps » président **Pierre Hardy** va se faire épauler par **Olivier Squilbin** et **Didier Timmermans**, bienvenue à eux !

Sophie Fontaine continuera de nous éblouir de ses talents de secrétaire, alors que notre irremplaçable trésorière **Nancy Watteyne** se fera seconder par **Nadia Lemaire,** qui s'occupe déjà de la cellule *PEBS*.
Tout le monde se lève pour **Nathalie Debroux** et **Michel Poortmans** qui rejoignent le bureau.

Au *Conseil de Participation* on a presque dû refuser du monde ! Les membres effectifs sont **Donatienne Blanjean**, **Anne De Berg**, **Sophie Fontaine**, **Florence Degehet**, **Sophie Jauniaux** et **Cédric Braem**, alors que les membres suppléants sont **Nathalie Debroux**, **David Larivière**, **Michel Poortmans**, **Olivier Squilbin** et **Didier Timmermans**.

Donatienne Blanjean s'est déjà bien investie pour les soupers parents, et aide désormais **Nancy Watteyne** au *Comité des Fêtes.*
Le *Fonds de solidarité* est géré par, sagesse oblige, **Sophie Fontaine** et **Sophie Jauniaux**.
Anne De Berg, Cédric Braem, David Larivière et Olivier Squilbin rejoignent **Ivan Laureys**, par ailleurs éditeur du *Martin Neuf*, à se pencher sur l'avenir du *site de l'AP*.

Vous êtes tous cordialement invités à participer aux réunions, pour vous tenir au courant de la vie de l'école, et pourquoi pas proposer des sujets qui vous tiennent à cœur, ou encore partager vos expériences (voir l'agenda en fin de journal).

Voir également sur le site de l'AP pour contacter ces personnes.

Le Bureau de l'AP rencontre une fois par mois les membres de la direction du Lycée. C'est l'occasion de relayer ce qui a été dit en réunion de l'AP et qui la concerne plus directement, et pour l'AP, de recevoir des informations "de bonne source".

Le Conseil de Participation (CP) se réunit mensuellement. Il est composé de la Direction et des représentants des enseignants, des élèves et des parents.
C'est un lieu de discussion (et non de décision) ou les diverses parties proposent, présentent des projets, idées, ... un lieu d'échange entre toutes les composantes du Lycée.

La cellule PEBS (Parents d'Elèves avec Besoins Spécifiques).

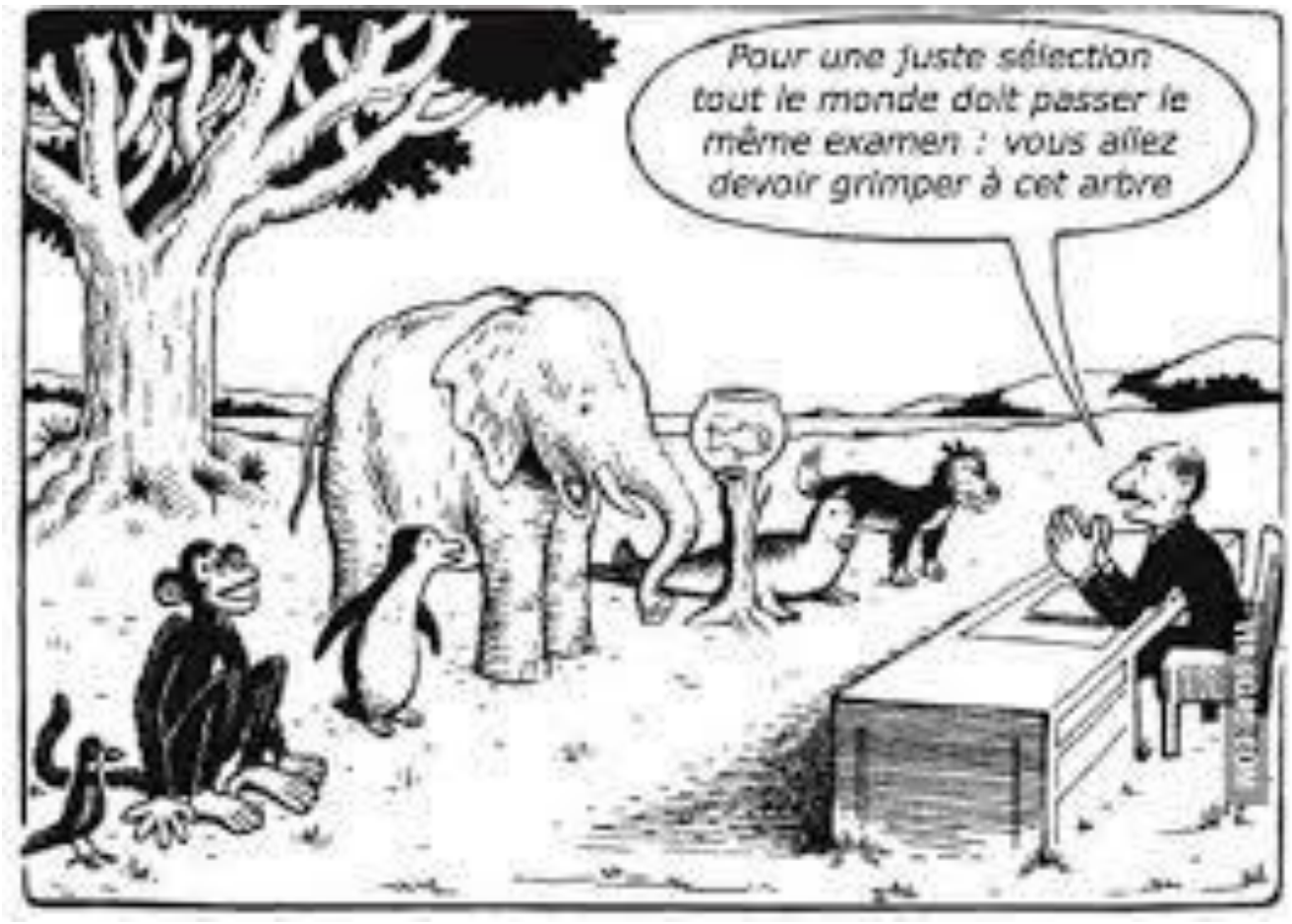
Comment est née l'idée de cette cellule ?

En janvier 2014, suite à la demande de parents d'enfants concernés, l'Association des Parents met la thématique des troubles d'apprentissage * à l'ordre du jour d'une de leurs réunions. Monsieur Lemoine et Mme Race, deux enseignants spécialement chargés des questions «DYS»** au sein du Lycée, présentent les initiatives qui se mettent en place au Lycée pour les enfants qui présentent des troubles de l'apprentissage. Ces initiatives concernent essentiellement des mesures prises lors des sessions d'examens et il est également question de créer une cellule « dys »*** parmi les enseignants. Cette cellule aura pour mission de structurer l'aide apportée par les enseignants aux élèves selon leurs besoins spécifiques et d'informer les parents sur les aménagements possibles lors des évaluations. Lors de cette réunion, des parents expriment leur sentiment d'impuissance face aux difficultés et à la souffrance de leur(s) enfant(s) «DYS» qui sont obligés de travailler énormément pour de faibles résultats. La réunion se clôture sur la proposition par Pierre Hardy, Président de l'AP, de prolonger la discussion par la création d'une cellule de parents d'élèves « dys » qui soit en cheville avec les enseignants de référence au sein du Lycée.

Suite à cette proposition, une première réunion pour évaluer les souhaits et les attentes des autres parents a lieu en mars 2014. Une bonne vingtaine de parents répondent présents !!! A cette occasion, une animation est faite par l'UFAPEC qui présente le cadre légal (modalités de passation adaptées pour le CE1D, décret sur les aménagements raisonnables…). Ensuite un tour de table est réalisé pour écouter les témoignages des parents. Les attentes exprimées par les parents présents sont très diverses :

- pouvoir échanger sur les trucs et astuces utilisés à la maison (même si on sait que cela peut différer d'un enfant à l'autre), trouver de nouvelles pistes … ;
- voir comment l'école peut aider leur(s) enfant(s) et pas uniquement durant les examens ;
- arriver à une base d'aménagements faciles à mettre en œuvre qui profiteraient à tous les enfants DYS et qui permettraient de pallier au manque d'homogénéité des mesures proposées tout en ne donnant pas l'impression de favoriser les enfants DYS ;

…mais surtout créer une collaboration entre les parents et l'école !



Un nom, une structure… du dynamisme à revendre !

Au vu de ce premier élan, d'autres réunions ont été, par la suite, programmées.

En mai 2014 avec notamment comme sujet un brainstorming sur les objectifs et mesures à mettre en place pour le groupe et sa structuration.

En novembre 2014, les parents décident d'un nom pour leur groupe : PEBS**** ou Parents d'élèves à besoins spécifiques. Les besoins spécifiques couvrent donc tous les dys, mais aussi les troubles d'attention, les hauts potentiels, les élèves malades, hospitalisés... Ils réfléchissent aussi à une structure pour organiser au mieux cette antenne de l'Association des Parents. Des parents se proposent pour être parents-relais avec l'AP, d'autres pour être parents-relais avec la cellule dys du Lycée coordonnée par Monsieur Lemoine, ou d'autres encore pour faire le lien avec d'autres intervenants comme le CPMS et le CPS (consultations psychologiques spécialisées).

Début de l'année 2015, soit un an après sa première réunion, l'Association des Parents valide la création de cette cellule PEBS ! Par ailleurs des contacts (et ce hors sujet «DYS») sont établis avec l'Association des Parents pour démontrer une participation active dans le projet de l'Association des Parents et dans la vie de nos enfants au Lycée.

Actions en cours…

Aujourd'hui, il y a eu 5 réunions de parents concernés par la thématique. Les parents sont quelque peu apaisés par le fait de sortir de leur solitude en échangeant sur leurs difficultés mais aussi de partager leurs expériences positives. Globalement ils sont assez reconnaissants de ce qui est déjà mis en place par l'école.

Des projets sont actuellement initiés, en cours, ou au stade de finalisation :

- création d'une adresse mail : cellulepebs@gmail.com. Elle est relevée très régulièrement et sert de point de contact. N'hésitez pas à l'utiliser ;
- réalisation en collaboration et à la demande de Monsieur Lemoine (qui coordonne la cellule Dys) d'une charte relative à l'usage d'un ordinateur « outil » en classe. Actuellement, cette charte est uniquement destinée aux élèves en intégration. Elle sera présentée pour accord début 2016 au Conseil d'entreprise du Lycée ;
- réalisation d'un questionnaire à l'attention des élèves qui bénéficient d'aménagements durant les examens ainsi que de leurs parents afin d'avoir un retour sur ce qui est positif, négatif dans ces aménagements ainsi que sur des propositions à formuler. Ce questionnaire sera envoyé après cette session d'examens de Noël;

Les objectifs de la cellule « dys » des enseignants et du PEBS se rejoignent dans la volonté de faire avancer la prise en compte des besoins spécifiques des élèves. Le fait que les parents se regroupent en PEBS est un plus pour les enseignants. En effet, ces derniers ont besoin d'une demande claire et relativement unanime. Et les parents préfèreraient ne pas avoir à faire des démarches individuelles ; c'est bien d'uniformiser les discours et de se mettre d'accord ensemble, cela permet d'éviter les malentendus, de se comprendre.

Par l'action d'initier un groupe réunissant des parents d'élèves « dys », l'Association des Parents a permis que les parents concernés se regroupent en PEBS et c'est réellement un plus !!!

Pour nous contacter : cellulepebs@gmail.com. Nous nous réunissons en moyenne une fois par trimestre, en soirée et l'invitation est envoyée via l'Association des Parents à tous les parents. N'hésitez pas à nous rejoindre !!! Vous êtes les bienvenus.

Lexique :

* *Troubles d'apprentissages* : troubles cognitifs d'origine neurobiologique sans déficience intellectuelle globale. Il arrive qu'un enfant souffre simultanément de plusieurs troubles. Ces troubles peuvent être plus ou moins sévères selon les cas.

** *DYS* : préfixe commun reprenant les troubles diagnostiqués : *dys***calculie** - *dys***chronie**, *dys***graphie**, *dys***lexie**, *dys***orthographie**, *dys***phasie**, la *dys***praxie**.

*** *Cellule « Dys » du Lycée* : cellule qui permet de structurer l'aide apportée par les enseignants aux élèves selon leurs besoins spécifiques et d'informer les parents sur les aménagements possibles lors des évaluations.

**** *PEBS* : cellule de l'Association des Parents qui regroupe des parents d'élèves à besoins spécifiques.

S'investir...

Depuis que ma fille est entrée au Lycée, je fréquente plus ou moins régulièrement les réunions de l'Association des Parents. Je ne suis pas un assidu et je ne vais pas tout le temps car je me trouve toujours un emploi du temps fort chargé : c'est tellement facile de me trouver une bonne excuse pour zapper une réunion.

Mais chaque fois que j'y vais, je suis au départ déçu de voir si peu de monde pour une si grosse école... mais à l'arrivée quel bonheur de pouvoir partager avec d'autres parents la vie de mes enfants au Lycée. C'est vrai que ces réunions partent parfois dans des directions qui m'intéressent moins ou parfois trop intellectualisantes pour moi, mais au final je me trouve bien là parmi d'autres parents qui ont les mêmes problèmes, les mêmes joies, les mêmes interrogations. Et fatalement, je me dis chaque fois qu'il n'y a pas de formation pour être parent et que nous sommes tous dans le même sac.

L'école est probablement l'endroit où nos enfants passent la plus grande partie de leur journée, car ils ont la chance d'aller à l'école, et je me dis que je ne peux pas manquer cet épisode, que je dois en comprendre les rouages pour mieux les accompagner dans ce moment de vie.

Du coup quand je fais le bilan, je me dis vraiment que m'investir est un minimum que je puisse faire pour mes enfants. C'est ma manière à moi de partager leur quotidien, de me tenir au courant de leur environnement, de comprendre comment fonctionne une école, de découvrir d'autres parents. Au fur et à mesure, je découvre les coulisses et j'apporte ma modeste contribution. Vraiment un investissement bien rentabilisé dans un temps où les « taux » sont tellement bas... Mais quand l'étau se resserre, les taux d'amour, les taux de joie, les taux de partage et les taux de collaboration sont graduellement à la hausse ; autant en profiter.

Oh non, je ne veux pas faire du marketing pour l'AP... je veux simplement témoigner et partager mon expérience. Mais c'est vrai que si à la prochaine réunion des nouvelles têtes apparaissent, cet investissement aura payé.

Cédric, papa de 2 enfants au Lycée.

Annonces

Pour le concert des Parents (16 avril) nous cherchons un(e) **bon(ne) guitariste électrique**, qui peut assurer pour les morceaux « difficiles ». Les répétitions sont en cours, contactez ivan.laureys@skynet.be

Nous cherchons également des **anciens** ***Martin Neuf***. Si vous avez chez vous des *Martin Neuf* portant les numéros 1 à 70, faites-le nous savoir !

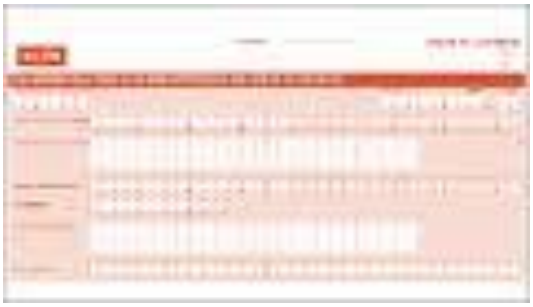
Cotisation annuelle à l'Association des Parents du LMV

Chers parents,

Le journal que vous lisez en ce moment a été financé par l'Association des Parents. Pour nous permettre d'en continuer la publication et soutenir les différentes manifestations organisées par l'AP, nous vous invitons, si vous ne l'avez déjà fait, à payer votre cotisation annuelle.

Pour ce faire, il vous suffit de verser sur le compte de l'Association des Parents du Lycée Martin V (IBAN: BE72 7323 3305 5716) :

- Cotisation AP-LMV: 9 Euros par famille, en mentionnant le nom et la classe de l'aîné de vos enfants
- Affiliation à l'UFAPEC (Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique): inscription en direct sur le site www.ufapec.be



Important : Cette cotisation ne constitue pas une condition d'accès aux activités de l'AP mais sert à en alimenter les finances. Tous les parents des élèves du Lycée Martin V sont membres de fait de l'Association des Parents, et sont les bienvenus aux réunions de l'AP. L'ambiance y est détendue et constructive !

Merci d'avance de votre soutien !
Nancy Watteyne, trésorière de l'AP.

Agenda 2016

Date	Activité	Lieu
Jeu 14 janvier, 20h	Réunion PEBS	Réfectoire Bruyères
Jeu 21 janvier, 20h15	Réunion mensuelle de l'AP	Réfectoire Bruyères
Mer 27 janvier	Souper des 4-5-6èmes	Réfectoire Bruyères
Sam 20 février	Journée « Ecole Ouverte »	Biéreau/Bruyères
Mer 2 mars à 20h15	Réunion mensuelle de l'AP	Réfectoire Bruyères
Sam 16 avril	Concert des Parents	
Ven 29 avril	Marché aux plantes annuelles	Réfectoire Bruyères
Lun 2 mai à 20h15	Réunion mensuelle de l'AP	Réfectoire Bruyères

Consultez le site de l'AP

www.aplyceemartinv.be

Ecrivez-nous :
ap.lyceemartinv@gmail.com